





Alan Poisot

# Trace

*Roman*

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : **979-10-227-3107-2**

© Alan Poisot

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Parce qu'il existe quantité de choses  
qui nous seront à jamais anonymes...



## Chapitre 1

Il faisait beau, il faisait chaud.

Mais un peu trop.

La chaleur de l'été s'était intensifiée à un tel point que l'alerte canicule avait été donnée depuis quelque temps déjà. Le brasier solaire s'éternisait, et aucune promesse de voir la température diminuer ne se profilait à l'horizon. L'anticyclone était comme fixé à jamais sur la ville. Surchauffée, étouffante, l'atmosphère semblait même se raréfier. Chaque mouvement, aussi minime soit-il, était pénible à exécuter. Beaucoup de personnes âgées y laissaient la vie. Le reste monde vivait en permanence avec une pellicule de sueur sur la peau.

Désagréable...

Installé chez lui, Nathan s'essuya le visage à l'aide d'une serviette humide avant que ses doigts ne continuent d'écrire son article sur la disparition des espèces nocturnes.

*Il semblerait que la disparition des espèces nocturnes soit liée au réchauffement climatique. En effet, la modification*

de...

C'est sans grande conviction que ses doigts imprimaient les mots sur la feuille. Depuis que la canicule frappait, le journaliste ne trouvait rien de bien croustillant à se mettre sous la dent. Il ne se passait rien, le monde semblait figé sous le poids de la chaleur. Ce qui agaçait sérieusement Nathan car les espèces nocturnes, ce n'était pas franchement divertissant...

Il regrettait le temps où guerres et conflits détonaient à la surface du globe. Son métier de journaliste le poussait à se surpasser, à voyager dans des contrées reculées, parfois même au péril de sa vie. Plusieurs fois, il avait frôlé la mort et la prise d'otage ne l'effrayait plus. Ses ravisseurs finissaient toujours par le relâcher lorsque les revendications n'étaient pas assouvies. La vie de Nathan était trépidante, pleine d'action et c'est précisément ce qu'il aimait dans son travail. Mais la canicule avait balayé tout ça...

*Leur disparition modifie notablement l'environnement. Sans ces espèces, c'est l'écosystème qui est perturbé au plus haut point, notamment avec...*

Il regarda ce qu'il avait déjà écrit, lisant sommairement son article. C'était mauvais. Très mauvais. Aucune passion ne sortait de son texte. La verve du journaliste s'était évanouie en même temps que l'apaisement du monde. Las de tant de réflexions perdues, il prit la feuille et, conscient que c'était la



meilleure chose à faire, il la déchira.

Désabusé, il en prit une nouvelle avant de se rendre compte qu'il était déjà en retard pour la soirée en plein air que ses amis avaient organisée. Autour d'un feu de camp, ils avaient prévu de dormir à la fraîcheur de la nuit, à la belle étoile. C'était un agréable moment qui se profilait, préférable à celui qui consistait à écrire ce maudit article sur lequel il planchait difficilement depuis ce matin. Sans regret, il abandonna son bureau avec sa feuille vierge et avant de sortir de chez lui, il se vêtit de blanc.

Dehors, l'air était saturé de chaleur et sans aucun doute, la nuit le serait tout autant. Alors qu'il fermait sa porte, il prit conscience qu'il avait oublié sa bouteille. Les soirées en plein air étaient toujours un bon prétexte afin de s'enivrer à outrance. Il entra à nouveau chez lui, pris le précieux liquide, et ressortit.

Lorsqu'il arriva vers ses amis, le ciel s'assombrissait déjà et la première étoile de la nuit venait de s'embraser subtilement...

Charlie et Blandine se tenaient la main devant le feu que Clément venait d'allumer. Solène, quant à elle, observait Sandra régler méticuleusement son télescope.

— Voilà Nathan ! S'écria soudain Solène, impatiente et

heureuse de le voir arriver.

Sandra abandonna son instrument pour se diriger vers lui.

— Salut, ça va ?

Ils se firent la bise puis ils s'installèrent en cercle autour du feu crépitant. Les six amis se regardèrent, heureux d'être ensemble pour cette soirée.

— Je me demande si c'est une bonne idée d'avoir allumé un feu, dit Nathan en sentant la chaleur du brasier sur sa peau. Il fait déjà assez chaud comme ça...

— Et est-ce que nous avons le droit d'en allumer un ? Demanda Solène.

— Non, répondit aussitôt Sandra. Le risque d'incendie est trop grand.

— Les filles, ne vous inquiétez pas ! J'ai tout prévu. Ça ne risque rien, je gère, assura Clément. J'ai soif, pas vous ?

Ils ouvrirent chacun leur bouteille puis ils trinquèrent. La première gorgée de liquide s'écoula dans leur gorge en une sensation agréable.

— Alors, Nathan ? Quoi de neuf ? Demanda Charlie.

— Je suis actuellement sur un article passionnant, ironisa-t-il.

— Quel sujet ?

— La disparition des espèces nocturnes.

— Ce n'est pas vraiment passionnant, ça...

— C'est précisément ce que je disais.

Ils se mirent à rire avant que Blandine ne donne son point de vue.

— Eh bien moi, je dis que ce n'est pas plus mal qu'elles disparaissent ! Comme ça, on se fera moins piquer par ces sales bestioles...

— Mais au contraire ! S'exclama Sandra. Leur disparition n'est pas à souhaiter ! Elle risque de tout bouleverser !

Curieuse de nature, Sandra s'intéressait à tout ce qui l'entourait. Elle se posait beaucoup de questions, questions auxquels elle trouvait réponse par la recherche. Scientifique dans l'âme, son regard sur les choses prenait toujours une dimension critique. Ses réponses semblaient toujours décalées, surprenantes. Ses amis, eux, étaient bien plus terre-à-terre. Alors que les espèces nocturnes disparaissaient, ils se préoccupaient davantage sur la façon de s'y prendre afin de supporter au mieux cette canicule estivale...

— Tout de même ! Répliqua Blandine. Ce ne sont pas ces bêtes qui vont tout bouleverser, si ?

— Mais si, justement ! La pyramide trophique risque de s'effondrer... S'il n'y a plus d'insectes, il n'y aura plus de nourriture pour les insectivores qui à leur tour disparaîtront... Les mangeurs d'insectivores vont dépérir, au même titre que les carnivores... C'est une réaction en chaîne. Le déclin d'une espèce

influe sur une autre. Tu saisis le concept ? Et quand toutes les espèces nocturnes auront disparu, ce sera au tour des espèces diurne. L'équilibre sera rompu, et...

— Beurk... Moi, quand je pense à toutes ces bestioles, ça me dégoute, dit Solène en réprimant un frisson d'effroi.

— Il faut en prendre conscience dès maintenant... Avec la disparition de ces espèces, nous sommes tout autant menacées d'extinction !

Perplexe, tout le monde regardait Sandra. L'inquiétude se lisait sur leur regard.

— Vraiment ? Demanda Solène.

— Des foutaises, tout ça ! S'écria Blandine.

— En ce qui me concerne, je dois vous avouer que je ne tiens pas à parler des espèces nocturnes ce soir, dit Nathan. J'y ai déjà consacré toute ma journée, alors là, j'ai envie de me détendre. À la bonne vôtre !

Il but une longue gorgée, aussitôt imité par ses amis.

— Et sinon, comment marche ton truc, là ? Demanda Clément en désignant le télescope.

— Ça permet de mieux voir les choses qui sont loin de nous.

— On peut regarder les étoiles avec ça ?

— Oui.

— Eh bien allons voir ça. Il y en a déjà une deuxième

dans le ciel.

— Tu fais erreur, affirma Sandra après avoir regardé la voute céleste.

Tout le monde regarda en l'air avant de poser un regard ahuri sur Sandra.

— Moi, j'en vois deux, s'étonna Blandine.

— Moi aussi, dit Solène.

— Ouais... Il y en a deux, confirma Charlie.

— Il y en a une qui brille depuis tout à l'heure et l'autre qui vient de s'allumer ! Triompha Clément. Tu es déjà ivre ? Quand on ne sait pas boire, on ne boit pas !

— Je ne suis pas ivre, mon très cher Clément. Et pour ta gouverne, sache que je tiens bien mieux la boisson que toi...

— Je sais, répondit Clément.

— Alors ? Pourquoi dis-tu qu'il n'y a pas deux étoiles dans le ciel ? Demanda Nathan, curieux d'entendre le point de vue de son amie.

— Eh bien... Je pense que ces deux étoiles sont physiquement différentes. Nous avons deux choses distinctes.

Perplexes, les cinq amis se toisèrent. L'hypothèse de la scientifique commençait à les déranger...

— Pourquoi dis-tu ça ? Moi, je vois la même chose...

— Parce que je le sens... Il y a d'autres choses, là-haut.

— Tu perds la tête ! S'exclama Blandine. Je suis médiocre

en science, mais j'ai bien retenu la leçon... Mon enseignant m'a toujours dit que dans le ciel, il n'y avait que des étoiles. Il n'a jamais mentionné l'existence de quoi que ce soit d'autre.

— Parce qu'il l'ignorait ! Moi, je suis persuadée qu'il y a autre chose... J'en ai l'intime conviction.

Le silence s'empara du groupe. Comme autant d'accusations pour dénoncer sa folie, Sandra sentit des regards gênants sur elle.

— J'en ai l'intime conviction, et j'en ai la preuve ! Clamait-elle pour sa défense.

Elle but une gorgée de boisson avant de se lever. Elle s'approcha du télescope et appuya sur un bouton. Le tube pivota jusqu'à s'orienter sur l'étoile qui venait d'apparaître. Après avoir fait la mise au point, elle invita ses amis à la rejoindre. Chacun leur tour, ils observèrent l'astre, non sans ressentir un vertige singulier.

Plus en détail, ils virent l'étoile. D'une forme impalpable, scintillante de mille feux, elle ressemblait davantage à une lueur miroitante, d'une furie indéniable, pourtant indécise de par ses couleurs changeantes. Bleu, blanc, rouge. Le nuancier tricolore passait spontanément d'une teinte à l'autre sans suite logique apparente.

— C'est incroyable... C'est la première fois que je vois ça ! C'est tellement effrayant ! S'exclama Solène.

— On dirait une petite flamme solitaire, rêva Clément.

— Maintenant, laissez-moi vous montrer ce que j'ai découvert... Vous allez voir la différence !

Sandra appuya de nouveau sur le bouton. L'instrument pointa la première étoile qui était apparue dans le ciel. Elle regarda dans l'oculaire pour faire la mise au point.

— À vous de juger, dit-elle en s'écartant du télescope pour laisser la place libre à ses amis.

Nathan s'approcha de l'objectif en premier pour examiner l'image. La différence avec l'autre étoile était flagrante. Contrairement à la précédente, celle-ci prenait l'apparence d'un cercle parfait au contour net et précis. Sa lumière jaunâtre, stable, se dévoilait sans aucune fluctuation de couleur, quasiment stérile.

— Mais ! Qu'est-ce que... S'étonna le journaliste.

En voyant l'ahurissement de Nathan, tout le monde s'empressa de regarder à son tour.

— Vous me croyez, maintenant ? Demanda Sandra. Ce que vous voyez là, ce n'est pas la même chose que ce que vous avez vu juste avant ! On est bien d'accord ?

— C'est hallucinant ! Dit Clément. J'apprends toujours des choses incroyables avec toi ! Mais alors d'après toi, qu'est-ce que c'est si ce n'est pas une étoile ?

Sandra regarda le ciel de plus en plus noir. À l'oeil nu, l'altérité entre les deux astres était indiscernable.